

L'estampage (fig. 118) nous montre « le duc Ling » 靈公 assis dans sa maison et lançant son chien que T'i-mi Ming reçoit à coups de pied ; tout à fait à gauche, on aperçoit une partie du corps de « Tchao Siuan-mong » 趙宣孟. A droite de toute cette scène, un cartouche est ainsi conçu : « Siuan-mong était un haut dignitaire du pays de Tsin ; il avait donné à manger à (Ling) Tch'e sous un mûrier touffu. Le duc Ling, qui le détestait, cacha des hommes armés et excita contre lui son molosse. L'homme qui se tenait à droite (de Tchao Touen quand il était) en char, T'i Ming, écrasa le chien à coups de pieds. Ling Tch'e, qui, au temps où il était dénué de tout, avait profité de (Tchao) Touen, agit alors au milieu des spadassins » 宣孟晉卿。饋輒翳桑。靈公怒¹。伏甲噬獒。車右提明蹈犬。絕○²靈輒乘盾。爰發甲中。

Le sculpteur a suivi de plus près le récit du *Tso tchouan* (2^e année du duc Siuan) que celui de *Sseu-ma Ts'ien* (trad. fr., t. IV, pp. 314-315) ; cependant il s'en éloigne aussi quelque peu puisqu'il écrit T'i Ming au lieu de T'i-mi Ming.

DEUXIÈME PIERRE DES CHAMBRETTES DE GAUCHE

(Fig. 121. — L. 203 ; H. 50. — Pignon, fig. 110.)

Cette pierre a exactement les mêmes dimensions que la neuvième pierre des chambrettes postérieures (fig. 141) ; comme elle, elle était vraisemblablement surmontée d'un pignon (fig. 110). Je considère donc que, bien que le hasard ait fait rencontrer ces deux dalles dans deux groupes différents, elles formaient en réalité les deux parois latérales d'une même chambrette.

Je crois, sans en être absolument sûr, que le pignon représenté dans la figure 110 de la planche LIII et attribué là au groupe des chambrettes antérieures, est en réalité le pignon de la deuxième pierre des chambrettes de gauche ; je le décrirai donc maintenant.

1. Le *Kiao pei souei pi* (p. 46 v^o) lit ce mot 憑.

2. Le *Kiao pei souei pi* (p. 46 v^o) lit ce mot 頑.